

ANHEUSER-BUSCH BREWING ASS'N.

THE LEADING BREWERY IN THE WORLD.
Brewers of the Most Wholesome and Popular Beers.



Served on all Pullman Dining and Buffet Cars.
Served on all Wagner Dining and Buffet Cars.
Served on all Ocean and Lake Steamers.
Served in all First Class Hotels.
Served in the Best Families.
Served in all Fine Clubs.

Carried on nearly every Man-of-War and Cruiser.
Served at most of the United States Army Posts and Soldiers' Homes.

The Greatest Tonic, "Malt-Nutrine" the Food-drink, is prepared by this Association.



LEOPOLD II.

L'arbitrage du roi des Belges.

Washington, 5 août.—Le choix du roi des Belges comme arbitre dans le différend entre le Japon et Hawaii n'a pas été annoncé officiellement à Washington, mais ce choix est généralement approuvé.

Retour de Silberberg aux Etats-Unis.

Washington, 5 août.—L'agent consulaire des Etats-Unis à Freitburg, Allemagne, annonce au département d'Etat qu'il a obtenu l'élargissement de Harry Silberberg, alias John C. Drayton, de Little-Rock, Arkansas, condamné le 20 janvier dernier à deux ans et six mois de prison, et qu'il a été embarqué sur un vapeur en partance pour Baltimore le 22 juillet dernier.

Négociations.

Washington, 5 août.—Des négociations sont entamées avec le gouvernement français pour la conclusion d'un traité de commerce réglant les relations entre les Etats Unis et la Tunisie.

Trois réfugiés cubains arrêtés en Floride.

Washington, 5 août.—Le chirurgien général du service des hôpitaux de la marine a été informé par télégraphe de la capture de trois réfugiés cubains à Punta Gorda, sur la côte de la Floride, qu'on suppose atteints de la fièvre jaune.

Un monument au général Smith.

Nashville, Tennessee, 5 août.—Mardi après-midi, à l'université Sewanee, un monument élevé à la mémoire de Edmund Kirby Smith, le dernier général en chef de l'armée confédérée, a été inauguré.

La succession de Ohas. F. Croker

San Francisco, Californie, 5 août.—Le testament de Ohas. F. Croker a été déclaré valide aujourd'hui. Sa succession est estimée à \$3,000,000, mais il est probable qu'elle vaut trois fois cette somme.

Expédition de blé à Rio de Janeiro.

Washington, 5 août.—Le Bureau des Républiques américaines ap

prend que des négociants de Rio de Janeiro ont acheté deux navires à San Francisco pour transporter des cargaisons de blé.

DEMIERE HEURE

L'autonomie de l'île de Crète.

La Canée, île de Crète, 5 août.—Le fait que les crétois croient que Djavad Pacha, le nouveau commandant militaire turc, a réellement reçu du sultan l'instruction d'empêcher l'exécution du plan d'autonomie a eu un important résultat; les députés des principales provinces ont envoyé aux amiraux étrangers une déclaration officielle dans laquelle ils acceptent l'autonomie et expriment le désir que les troupes turques soient rappelées de l'île.

Dans l'Uruguay.

Londres, 5 août.—Une dépêche de Montevideo dit qu'une grande réunion populaire a été eue dans cette ville aujourd'hui. Des orateurs bien connus ont parlé en faveur de la conclusion de la paix avec les révolutionnaires.

Dans le Gazaland.

Lisbonne, Portugal, 5 août.—Une dépêche de Lorenzo Marquez reçue mardi à Lisbonne annonce que les troupes portugaises ont de nouveau mis en déroute les rebelles du Gazaland et ont capturé deux chefs.

Assassinat du Poète Constantinoff.

Londres, 6 août.—Une dépêche de Vienne au Daily News, dit que Constantinoff, le poète bulgare, a été assassiné. Il paraît que Constantinoff avait entrepris une tournée politique avec son ami Takeff, un adversaire du cabinet actuel et du gouvernement du prince Ferdinand.

L'opinion de sir Wilfred Laurier.

Berlin, Allemagne, 5 août.—La "Gazette de Francfort" publie le compte rendu d'une interview avec sir Wilfred Laurier, premier ministre du Canada. Il aurait dit: C'est absurde de supposer que la dénonciation des traités de commerce avec l'Allemagne et la Belgique signifiés le retour de l'Angleterre au protectionisme.

Au Parlement Hongrois.

Vienne, Autriche, 5 août.—Au parlement hongrois, hier, le baron de Ranl, en réponse à une interpellation

sur le tarif Danzig, a dit que le gouvernement estimait que la Hongrie ne devait pas agir isolément pour développer ses exportations, mais que pour assurer le succès il pensait que tous les Etats devaient s'entendre pour agir de concert.

Désapprobation de l'Angleterre.

Londres, 5 août.—Ce soir à la Chambre des Communes, en réponse à une question, le très honorable Geo. Goschen, premier lord de l'Amirauté, a dit qu'il était vrai, comme on l'a annoncé, que les amiraux étrangers avaient décidé d'empêcher la flotte turque d'entrer dans les eaux crétoises, et il a ajouté: Leur décision n'est pas approuvée par le gouvernement de Sa Majesté.

Dans les Balkans.

Londres, 5 août.—Dépêche spéciale de Sofia. Le bruit court à Sofia que le but de la visite du prince Ferdinand et de M. Sterloff, premier ministre de Bulgarie, au royaume de Roumanie, à Siania, est de décider la Roumanie hésitante à se joindre à la Serbie et à la Bulgarie dans un soulèvement contre la Turquie, soulèvement pour lequel, dit-on, des préparatifs sont en cours depuis longtemps.

Accident en Russie.

St-Petersbourg, 5 août.—On apprend à St-Petersbourg que pendant les récentes inondations 38 personnes ont été noyées à la suite de l'écroulement d'un pont à Kerrel, province d'Esthonie.

Nouveau parc public.

New York, 5 août.—L'Evening World annonce que John Jacob Astor a fait don d'une somme de \$18,000 pour l'achat d'Elmwood, le "home" de Jas Russell Lowell, à Cambridge, Massachusetts, qui sera transformé en parc et ouvert au public.

Le testament d'Edmond de Goncourt.

Paris, France, 5 août.—La Cour de cassation a rendu aujourd'hui un jugement déclarant valide le testament d'Edmond de Goncourt, le distingué écrivain français mort le 16 juillet 1896. Ce testament, soumis à l'examen de la cour depuis le 29 juillet dernier, pourvoit à l'établissement d'une Académie des Goncourts, institution dont le but est d'aider les jeunes gens de talent.

La prorogation du Parlement anglais.

Londres, 5 août.—Le parlement anglais sera prorogé demain. Il est en session depuis la première semaine de février. Le "Globe" dit cette après-midi que le gouvernement a l'intention de procéder à une distribution nouvelle des sièges à la Chambre des Communes, mais il ajoute qu'une enquête minutieuse à cet égard sera d'abord faite par une commission de la chambre ou par une commission départementale.

A Austin.

Austin, Texas, 5 août.—La nuit dernière et aujourd'hui ont été de beaucoup les plus chauds de la saison. Pendant la nuit entière le thermomètre a marqué de 95 à 100 degrés. Aujourd'hui à midi la température indiquée est de 106. Les affaires sont pratiquement suspendues.

Une Baleine

Berlin, Allemagne, 5 août.—Le "Lokal Anzeiger" publie une dépêche de Vardoe, une île norvégienne de l'Océan Arctique et un des points le plus au nord de l'Europe, annonçant que l'objet aperçu flottant dans la mer Blanche, le 17 juillet dernier, par le capitaine Lehman, du vapeur hollandais Dordrecht, et lequel croyait être le ballon avec lequel le professeur Andrée était parti le dimanche 11 juillet pour tenter d'arriver au pôle nord, n'était autre que le cadavre d'une baleine, qui, d'ailleurs, ressemblait sur la mer au sommet d'un ballon. Le cadavre a été remorqué au port de Vardoe.

Le service des postes dans l'Alaska.

Washington, 5 août.—Ceux qui sont partis le mois dernier pour l'Alaska et la région de Klondyke ne seront pas entièrement privés de correspondances pendant l'hiver. Il y aura un courrier régulier mensuel à Circle City jusqu'au 1er juillet de l'année prochaine. Ce service a commencé le premier du mois dernier. La route n'est pas exactement déterminée, mais le courrier passera certainement par la passe de Chilkoot. Ce courrier ne porte que des lettres, aucune mesure n'étant prise pour le transport des autres matières postales. Les gros colis postaux ont été transportés jusqu'à présent d'après un contrat conclu pour cinq voyages de vapeur par voie de la rivière Yucon, et le dernier de ces voyages commencera à San Francisco vers le premier septembre. Il est douteux que cette dernière expédition puisse atteindre le but du voyage, car dans la dernière partie de septembre la rivière Yucon est généralement gelée. La quatrième expédition portant la maille est actuellement en route.

Entente.

Atlanta, Georgie, 5 août.—A trois heures de l'après-midi M. Elsas, président de la compagnie, a accédé aux demandes des grévistes et a consenti au renvoi des grévistes dont l'emploi dans la fabrique de cotonnades avait causé les troubles. Tous les ouvriers et ouvrières vont incessamment reprendre le travail.

Retour de l'évêque Potter.

New York, 5 août.—Henry C. Potter, évêque de New York, est arrivé aujourd'hui de Liverpool par le Germania. Quand on lui a demandé s'il revenait prêt à servir d'arbitre dans la grève des mineurs il a répondu: On ne m'a pas demandé de servir d'arbitre dans cette question. Au sujet de la conférence des évêques tenue à Lambeth, M. Potter a dit qu'il avait été très impressionné par l'indépendance et l'esprit élevé des évêques coloniaux. Cette remarque a été faite en réponse à une question sur ses vues relativement au prétendu mouvement tendant à l'association des évêques anglais, américains, indiens et colonaux. Je ne pense pas qu'un plan de ce genre puisse être exécuté, a dit l'évêque Potter; je sais que les évêques y sont formellement opposés.

Le représentant de l'Angle erre.

Londres, 5 août.—Vanity Fair annonce que le représentant de l'Angleterre au tribunal d'arbitrage qui réglera la question électorale, sera l'honorable Michael Herbert, actuellement secrétaire de l'ambassade anglaise à Constantinople, ancien secrétaire de l'ambassade à Washington.

C. LAZARD & CO., LTD
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.

Le magasin se ouvre le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Petersa.
Hôtel - Din Mar Jon Street

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le magasin se ouvre le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux états de la rue du Canal, 5e district.
noy 92-1 an-mar, ten, dim.

A la Canée.

La Canée, île de Crète, 5 août.—Les amiraux commandant les flottilles des puissances dans les eaux crétoises ont informé le gouvernement turc de leur décision de s'opposer au séjour de la flotte turque partie des Dardanelles mardi dernier. Le gouverneur a répondu qu'il avait reçu du gouvernement turc une note démentant l'envoi d'une flotte à l'île de Crète. Il a, en outre, déclaré que le gouvernement de Constantinople connaissait la destination de cette flotte.

Accident au Camp de Châlons.

Londres, 5 août.—Une dépêche spéciale de Reims, une sous-préfecture du département de la Marne située à environ quarante kilomètres du camp de Châlons, annonce que pendant des manœuvres de cavalerie, hier, deux escadrons du septième régiment de dragons sont entrés en collision. Plusieurs soldats ont été désarçonnés, un homme a été tué sur le coup et plusieurs dangereusement blessés. En outre, plusieurs chevaux étaient grièvement blessés qu'on a dû les abattre.

Bulletin Financier.

Jeu, 5 août 1897.

Table with multiple columns listing financial data, exchange rates, and market prices for various commodities and currencies.

Feuilleton

DE

L'Abeille de la N. O.

Commencé le 9 juillet 1897

Honneur de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

DEUXIEME PARTIE

L'inconnu.

I

LA ROMANCE D'ATALA.

(Suite.)

C'était d'abord le jardin d'hiver, véritable forêt de gigantes-

ques palmiers s'élançant jusqu'au faite de la toiture vitrée, de sveltes eucalyptus, de lauriers touffus, de catalpas en plein floraison.

Courant d'un arbre à l'autre, piquant d'une note chatoyante cette muraille de verdure, des lianes américaines, aux fleurs ensanglantées, s'enroulaient en festons ou retombaient en franges échevelées.

Ailleurs, c'était des arbustes d'orangers, exhalant la chaude fragrance de leurs fruits d'or sur des massifs de camélias aux corolles blanches et froides, des gerbes de fantastiques orchidées, se mariant à des buissons de roses, des touffes de climatiées étoilant de leurs délicates nuances bleues la pourpre ardente des rhododendrons.

Au milieu de la serre, une fontaine s'élevant d'un bassin de marbre, tournoyait, colonne irisée, et lançait une inappalable poussière d'eau diamantée.

C'était au milieu du tumulte de la fête une véritable oasis, dont la verte fraîcheur offrait aux amoureux l'illusion de la solitude à deux et le charme du silence.

Puis, c'était la grande salle de bal blanc et or, garnie de banquettes de velours bleu, la salle de jeu, au tenture japonaises, le boudoir des dames, en style Pompadour, le fumoir, en draperies orientales. Finalement, le grand salon

rouge qu'on appelait la salle de spectacle.

C'est là en effet que les artistes donnaient leurs concerts, pièces de théâtre, ou monologues.

Des sièges et des fauteuils rangés sur le porteur remplissaient les trois quarts de la pièce. Dans le fond s'élevait une estrade recouverte d'un tapis rouge.

Sur cette estrade se dressait un grand piano à queue, ainsi que des pupitres et d'autres chaises réservées à l'usage des musiciens qui devaient former l'orchestre.

La foule cependant devenait à chaque instant plus compacte et chacun cherchait à s'assurer de la meilleure place.

Le concert allait bientôt commencer.

Pendant ce temps, les commentaires allaient leur train. —En vérité, je crois, disait avec aigreur une vieille dame sèche, sèche et raide, vêtue d'une robe en satin jaune, que le duc Tancredi de la Rochemartel en est et en sera toujours pour ses frais de séduction.

loi follement gâtée, c'était une superbe jeune fille de dix-neuf ans.

Sa robe à traîne, en velours vert mousse constellé d'un semis de fleurs d'or, paraissait plus faite pour être portée par une femme mariée que par une jeune fille; mais elle s'harmonisait si bien avec sa beauté de blonde vénitienne au teint d'aurore et aux yeux bruns!

Le corsage, largement écharné, faisait rehausser la lisse blancheur des épaules et moulaient la svelte rondeur du buste.

Dans les fauves reflets des cheveux tressés en diadème des épingles d'émeraude jetaient de glauques clartés.

Mlle de Saint-Albin était assurément très belle, d'une beauté originale et piquante remplie de contrastes, rayonnante de fraîcheur et de vie.

Pourtant la lèvres supérieures trop courtes, bien que décolorées de dents éblouissantes, donnaient un pli hautain à sa bouche, et le regard de ses yeux avait une expression dédaigneuse et déconcertante; tout en provoquant l'admiration, ce beau visage étonnait la sympathie.

A côté d'elle un jeune homme de tournure élégante, la boutonnière fleurie d'un gardénia, un monocle fixé dans l'oeil, mais dont le blême visage aux traits efféminés et moins n'offrait rien de saillant, sembler lui parler

avec une insistance suppliante.

Visiblement ému, Mlle de Saint-Albin détournait la tête et haussait les épaules.

—Je suis de votre avis, dit-il en s'adressant à sa voisine, ce pauvre duc ne me paraît pas gagner beaucoup de terrain.

—Eh! mais que dites-vous de sa toilette? Quelle absurde faiblesse aux parents de permettre qu'elle s'affuble d'une pareille robe!

—Bah! puisqu'elle la porte si bien!

—Je lui trouve un air de mauvaise humeur ce soir.

—Eh! est écourcée, cette enfant? Qui ne le serait à sa place? Regardez tous ces freluquets qui l'excèdent de leurs insipides assiduités.

dot... Connaissez-vous un seul homme non marié qui ne l'ait courtisée?

—Oui, répliqua tranquillement la dame en jaune, j'en connais même deux.

—D'abord le prince Pere-co. —Le prince Peresco! Mais ce n'est pas un homme, votre Valaque, ce mélomane enragé qui n'est épris que de musique.

—Chaque fois que j'aperçois son museau couleur d'acajou, son nez en bec d'oiseau et ses yeux de chèvre folle, je pense aux monstres mythologiques que domptait la lyre d'Orphée!

D'ailleurs, si Mlle de Saint-Albin est millionnaire, il est, lui, milliardaire.

—Et quel est l'autre qui, selon vous, a le don de résister aux charmes de la belle héritière?

—Gaston de Lachessaye. —Quoi! le jeune diplomate qu'en dit appelé à un si grand avenir?

—Lui-même; il est pourtant ni milliardaire ni millionnaire. C'est tout au plus si, à la mort de sa mère, il pourra recueillir trente ou quarante mille livres de rente. La fortune des Lachessaye, autrefois considérable, s'est amoindrie durant la guerre de 1870.

—Ainsi, Mme de Lachessaye vit encore? Comment se fait-il qu'on ne l'aperçoive jamais?

—Depuis la mort de son mari, elle s'est enfermée dans la plus stricte réclusion.

—Assurément; mais vous le savez, Diane elle-même ne croit pas au désintéressement de ses prétendants.

—Le fait est que depuis qu'elle a tant vu, de ces coureurs de

dot... Connaissez-vous un seul homme non marié qui ne l'ait courtisée?

—Quant au jeune Lachessaye... —Le voilà qui entre dans la salle, donnant le bras à une dame en noir, sa mère probablement. Tiens, tiens, ajouta le gros monsieur avec stupeur; Mlle de Saint-Albin a rougi; se peut-il...? Il n'achève pas. La dame en jaune se mit à rire silencieusement.